Clystère

E-revue gratuite de l'objet médical ancien - n° 1- Août 2011

Conception – Réalisation : © Dr Jean-Pierre Martin, Centre Hospitalier, 24200 Sarlat-la-Canéda
Site Internet : www.clystere.com

Editorial :

Pourquoi une E-revue sur l'objet médical ancien ? La réponse est simple. Les livres et articles parus dans les revues d'histoire de la médecine concernant les objets médicaux anciens sont rares.

Et pourtant. Sans l'invention, le développement, et l'amélioration d'outils spécifiques à l'exercice de notre art, il est probable que la médecine n'aurait pas le même visage aujourd'hui. Nombre de maladies et de handicaps n'auraient pu être traités ou corrigés.

Bien sûr, la chirurgie est la discipline dans laquelle le nombre d'outils est le plus important, mais les spécialités médicales se sont aussi dotées d'appareils dont l'histoire mérite d'être contée.

Le Clystère a pour modeste objectif d'apporter aux historiens de la médecine, chaque mois, des articles sur divers objets médicaux anciens, tombés dans l'oubli. Elle pourra être une aide précieuse pour le collectionneur d'objets médicaux anciens.

Cette revue se veut ouverte au plus grand nombre, n'hésitez pas à proposer des articles, même courts.

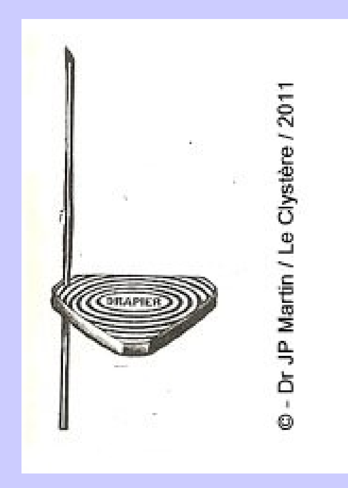
Afin de ne pas surcharger vos boites aux lettres, merci de me contacter par mail (drjpmartin@orange.fr), si vous souhaitez recevoir les autres numéros de la revue.

Les aiguilles à plateau du Dr Clément Simon.

Les aiguilles à plateau du Dr Clément Simon apparaissent dans les catalogues de matériel médical au début des années 1930 (en 1934 pour les catalogues Drapier ou Duffaud, Paris).



Cinq aiguilles à plateau, celle de droite signée Gentile, Paris.



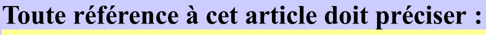
L'originalité de cette aiguille est d'ajouter perpendiculairement au milieu du fût de l'aiguille un plateau métallique soudé, de forme grossièrement triangulaire, qui vient prendre appui sur l'ouverture du tube de recueil en verre. Les aiguilles vendues dans le catalogue Duffaud et Cie de 1934 avaient un plateau de forme circulaire, mieux adapté à l'orifice du tube de recueil. Comme on peut le constater sur la photo ci-dessus, le plateau est doté de rainures circulaires, probablement destinées à le stabiliser sur l'orifice du tube, et pour permettre une meilleure prise digitale.

L'ensemble aiguille, plateau, tube, constitue ainsi un ensemble rigide sensé faciliter la prise de sang. L'usage ne devait pas en être si aisé, puisque ultérieurement, ces aiguilles pouvaient être vendues avec un canon permettant de les adapter sur une seringue, le plateau perdant toute utilité.

D'un point de vue technique, ces aiguilles étaient en nickel, en platine iridié, ou en acier inoxydable, et affichaient un diamètre de 8, 10, 12, ou 15 / 10 de mm.

Le procédé qui consiste à solidariser l'aiguille au tube de prélèvements préfigure, à n'en pas douter, nos systèmes de prélèvement clos, stérile et sous vide actuels (type Vacutainer©).

Toute référence à cet article doit préciser :



Martin JP : Les aiguilles à plateau du Dr Clément Simon. Le Clystère, n°1, 2011.

Comment chiner et collectionner les objets médicaux anciens.

Quels objets acheter ?

Tout dépend de ce que l'on attend de son achat : constitution d'une collection, simple objet original pour décorer son bureau ...

Plaçons-nous ici dans le cadre de la constitution d'une collection d'antiquités médicales.

Quelle collection ?

Collection thématique ou généraliste ? : tout est affaire de choix personnel. Il peut être tentant de vouloir tout collectionner, les limites étant son budget et la place disponible. Le plus souvent, les médecins collectionneurs se limitent aux objets de leur discipline d'exercice. Certaines spécialités se prêtent moins à la collection que d'autres, en raison de l'encombrement des objets : la radiologie par exemple. Ce type de thématique conviendra plus à un musée qu'à une collection particulière.

Mais les collections d'objets médicaux peuvent être plus pointues, le collectionneur se limitant à un seul type d'objets : il y a ainsi des collectionneurs de scarificateurs, d'appareils à ECG, de clefs de Garengeot, etc...

Le plus souvent, les aficionados des objets médicaux anciens sont des médecins à même d'apprécier les objets pour ce qu'ils apportent à l'histoire de leur discipline, et qui leur permettent d'apprécier l'évolution des matériels et des techniques qu'ils pratiquent au quotidien.

La collection permet de se constituer un petit musée personnel d'histoire de la médecine tout en préservant le patrimoine médical national qui a trop tendance à fuir vers l'étranger, notamment vers les pays anglo-saxons, où les médecins disposent de budgets sans commune mesure avec les nôtres...

Chaque objet acheté peut faire l'objet d'une recherche sur son histoire, ses modalités d'utilisation, etc... : au plaisir de la quête vient s'ajouter celui de l'intellect.

Etat des objets

Pas de règle précise, mais il est plus intéressant de posséder un objet complet et en bon état.

Cependant, le temps faisant son œuvre, les objets passant de main en main, ou séjournant longtemps dans des caves ou des greniers, des pièces peuvent être égarées, les coffrets dégradés, etc... Un objet d'une grande rareté mais incomplet, pourra être acquis en attendant d'en trouver un en meilleur état (ce qui peut d'ailleurs ne jamais arriver).

Aux achats irréfléchis du début, succède souvent une phase de maturité du collectionneur, qui tend à revendre ses objets incomplets ou cassés, et s'attache à n'acquérir que des objets en bon état, si possible avec la notice d'utilisation et la boite originale.

Les objets étant anciens, ils ont parfois un piteux aspect, mais avec un peu de savoir faire, une rénovation bien faite peut leur redonner leur lustre d'antan.

Comment acheter ?

Il est indispensable de respecter quelques règles de bases afin de ne pas se laisser entraîner par la "fièvre acheteuse".

Le juste prix de chaque objet est celui que l'on est prêt à consentir pour l'acquérir. Il faut savoir s'imposer des règles strictes, car il très facile d'acheter des objets à des prix surévalués. Il n'est pas rare ensuite de regretter son geste en trouvant un objet similaire moins cher quelques semaines ou mois plus tard. Voici, en vrac, quelques conseils de base :

- Pour chaque type d'objet, avoir une idée globale des prix du marché : pas facile, les prix s'envolent souvent, notamment dans les enchères, et ce de manière tout à fait injustifiée.
- Pour chaque type d'objet , connaître sa rareté sur le marché : un modèle anatomique Auzoux en papier mâché est plus rare qu'un clystère en étain.
- Pour chaque objet, savoir reconnaître s'il est entier et en bon état.
- Se fixer un montant que l'on ne dépassera pas : considérer qu'au dessus du prix que vous avez déterminé, ce n'est pas une bonne affaire.
- Savoir être patient : l'objet "perdu" cette fois-ci, sera acquis une autre fois, ailleurs, parfois à moindre prix.

Ou Acheter ?

On peut trouver les objets médicaux anciens dans 4 endroits :

- Les brocantes et vide-greniers.
- Les antiquaires spécialisés en objets scientifiques.
- Les salles des ventes.
- Les sites d'enchères sur Internet.

Les brocantes et vide-greniers

On peut toujours y faire une belle découverte. Les prix varient selon que le vendeur est un

professionnel ou un particulier. Les seconds sont plus intéressants, car ils ignorent parfois ce qu'ils ont en main, et sont plus facilement accessible à une négociation sur les prix.

Qu'il s'agisse d'un professionnel ou d'un particulier, il faut toujours négocier le prix (systématiquement majoré de 20 à 30 % par le vendeur pour laisser place à la négociation).

Les meilleurs moments dans les brocantes sont le déballage (le moment que choisissent les professionnels pour acheter les meilleures pièces), ou la remballe, en fin de journée (les vendeurs préfèrent brader les objets plutôt que de repartir avec).

L'idéal, ce sont les jours de mauvais temps où les clients, comme les ventes, sont rares : il est plus facile de faire baisser les prix...

Vide-greniers. org : le site calendrier des vide-greniers, brocantes, marché aux puces, salons multicollections. Régulièrement mis à jour, recherche par ville, canton, département, région, pays (France, Belgique, Suisse). Très utile, avec les cartes d'accès aux localités.

Les antiquaires spécialisés en objets scientifiques

Ce sont eux qui, généralement, détiennent des pièces exceptionnelles.

Les prix pratiqués (en boutique ou sur leurs sites internet) sont de mon point de vue, totalement injustifiés, mais liés à une clientèle anglo-saxonne jouissant de moyens financiers importants.

Si l'on dispose d'un budget moyen, les antiquaires sont à réservés pour un achat "cadeau de Noël".

En dehors de l'achat, les sites des antiquaires de matériels médicaux sont intéressants à visiter, car ils sont une source d'information utile sur les objets.

Quatre sites parmi tant d'autres (sur Google, utilisez les mots clefs : medical antiques, antiquités médicales) :

Gilai Collectibles : antiquaire spécialisé dans les objets scientifiques, notamment médicaux : instruments médicaux, art dentaire, thérapeutiques.

Van Leest Antiques : antiquaire spécialisé dans les instruments scientifiques et médicaux, situé à Utrecht (Hollande). Des objets remarquables.

Antiquités Le Saint-Georges : antiquaire français spécialisé dans les objets scientifiques, avec bien sûr des objets médicaux. Prix non affichés. Beau catalogue d'objets, design agréable mais un peu complexe quant à la navigation.

Duncan Robert Antiques : site canadien de vente d'objets scientifiques. De beaux objets médicaux, prix corrects en dollars canadiens.

Les salles des ventes

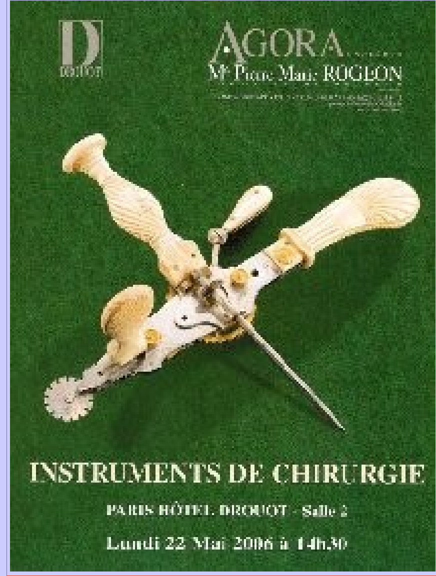
La plupart des villes de moyenne et grande importance ont leur salle des ventes. La plus célèbre est la salle Drouot à Paris.

De plus en plus, les salles des ventes disposent de sites internet, où il est possible de déposer des ordres d'achat sur les objets proposés. Le commissaire priseur enchérira en votre nom sur l'objet jusqu'au plafond que vous aurez fixé. Les ventes de grosses collections privées font généralement l'objet d'une publicité importante et de la publication d'un catalogue. Celui-ci peut être intéressant à posséder, à titre documentaire. Savoir que les ventes spécialisées sont souvent l'objet d'enchères acharnées dans lesquelles les musées ou les collectionneurs fortunés (notamment d'outre-atlantique) se taillent la part du lion. La concurrence est moins sévère en province, où les salles des ventes sont fréquentées essentiellement par des brocanteurs qui viennent renouveler leur stock, et des particuliers qui cherchent des objets à bas prix. C'est dire que l'on ne s'y bat pas pour des objets médicaux anciens.

Conseil des ventes : le site annuaire des professionnels des enchères en France.

Salle des ventes Drouot : la plus connue des salles de ventes en France. Possibilités de passer des ordres d'achat en ligne (bien lire les détails, notamment frais et emport des marchandises).

On peut y faire des affaires intéressantes (lots de livres anciens par exemple). Savoir enfin qu'à votre offre de prix, il faudra ajouter la commission du commissaire-priseur, variable de 10 à 30 % du prix d'achat. Pour les achats par correspondance (ordre d'achat donné au commissaire-priseur), le plus souvent l'objet ne sera pas envoyé à votre adresse et devra être récupéré sur place (tenir compte donc des frais de déplacement en sus...). Si vous tardez à récupérer l'objet, des frais de gardiennage pourront vous être appliqués.



Catalogue de la vente d'instruments anciens de chirurgie à Drouot le 22 mai 2006. Document intéressant avec une riche iconographie et des informations utiles sur divers objets. En couverture : Scie à mollette à force constante et trépan, signée Charrière. Mise à prix : 7000 euros...

Les sites d'enchères sur Internet

En matière d'objets médicaux anciens, le site le plus riche est sans aucun doute Ebay. Des sites comme Delcampe ou Price-Minister ne proposent que quelques objets à des prix farfelus. Ebay permet d'acheter dans le monde entier. Les paiements par Paypal offrent une garantie de remboursement dans le cas où l'objet se perd ou n'est pas livré par le vendeur (choisir les vendeurs ayant de bonnes évaluations : éviter ceux ayant des évaluations inférieures à 98 %).

Les objets médicaux anciens proposés sont variés, on trouve de tout, et parfois des pièces rares.

Des objets similaires "repassent" fréquemment, inutile donc de se précipiter sur le premier venu, surtout si le prix est élevé. Les vendeurs sont des particuliers ou des professionnels (précisé sur le site). Il faut bien lire les annonces, et ne pas hésiter à demander aux vendeurs des explications et des photos supplémentaires.

Concernant le prix d'achat, il existe une excellente méthode pour éviter de se laisser entraîner à surenchérir au delà du raisonnable. Cette méthode est appliquée par plusieurs amis collectionneurs, et sa simplicité et son efficacité sont à signaler. Pour chaque objet qui vous intéresse, fixer un prix plafond que l'on ne veut pas dépasser. Placer l'enchère avec cette offre maximale, et ne plus s'en occuper jusqu'à recevoir le mail disant si oui ou non vous avez remporté l'objet. Si vous le ratez parce que quelqu'un a placé une enchère supérieure, dites vous pour vous consoler que l'acheteur s'est fait avoir et qu'il l'a payé plus que ce qu'il valait (c'est vous l'expert non ?!). Si vous l'avez au prix de votre enchère plafond, c'est que vous l'aviez bien estimé. Si vous l'avez à un prix inférieur, vous avez fait une excellente affaire !

Ne pas méconnaître la possibilité que certains vendeurs indélicats, bien qu'avec d'excellentes évaluations, utilisent des amis pour faire monter artificiellement les enchères. Ebay se dit vigilant en la matière.

Ebay France : le site le plus riche en antiquités médicales. Ne pas négliger les sites Ebay des autres pays.

Conserver ses objets

Tout collectionneur normalement constitué voue à ses objets une certaine dose... d'amour. La valeur sentimentale attachée à un objet n'a pas grand rapport avec son prix d'achat.

Quoi qu'il en soit, il importe de conserver ses acquisitions dans de bonnes conditions, afin de les préserver des outrages du temps. Tout va dépendre de la place dont vous disposez. L'un de mes amis collectionneur américain a carrément construit un "petit" musée dans son jardin...

L'idéal est de disposer d'une pièce dédiée à sa collection. Une présentation dans des vitrines étanches à la poussière, est une solution satisfaisante, mais onéreuse. Plusieurs enseignes en vendent sur Internet, avec ou sans éclairage, étanches ou non à la poussière, étagères fixes ou réglables, fabrication sur mesure. Comparer les prix, et faire jouer la concurrence. Un bricoleur adroit peut à moindre prix faire lui même ses étagères.

Certains collectionneurs aiment laisser leurs objets dans des pièces sombres, pour les préserver, d'autres au contraire les mettent en pleine lumière, pour en profiter au maximum. Cette deuxième solution me semble la plus logique, mais il faut déconseiller l'exposition directe à la lumière solaire.

Toute référence à cet article doit préciser :
Martin JP : Comment chiner et collectionner les objets médicaux anciens. Le Clystère, n°1, 2011.

Sommaire du n° 1 – Août 2011: